p 88-89[[1]](#footnote-1)

Touché

Frère

Tu t’abîmes en spirales

tes ailes sifflent

---#--------

Hélas

Le ciel n’est-il pas assez vaste

Et l’Art

Et la Douleur...

--#-------

Mes[[2]](#footnote-2) lèvres frémissent

J’annonce à grands cris l’Avenir

Voici

J’apporte à tous le rameau d’olivier

Je ~~Je~~sème les roses premières

que votre front se ceigne de laurier

Mes mains sont pleines de lumière

--#-----

Rivalité des avions

Planer sur d’heureuses campagnes

Montons

Toujours plus de hauteur

Que nos moteurs fassent chanter le ciel

Allons

lequel de nous te crèvera

SOLEIL----]

-----------------------°---------------------

1. Texte manuscrit, stylo plume. Au verso du feuillet, au stylo plume, la dédicace en haut à droite, « À Maria Blanchard », biffée, double soulignement. Une lettre « S », à gauche. [↑](#footnote-ref-1)
2. « it » en marge précède le mot. En dessus un mot biffé. [↑](#footnote-ref-2)